

Un homme mon fils

Le découpage

Lors de la préparation du film, le chef opérateur (qui va éclairer et filmer le film) et le réalisateur déterminent à l'avance comment ils veulent filmer les scènes. Autour de la table, en se montrant parfois des extraits de films qu'ils aiment, ils réfléchissent ensemble aux **plans** et aux **axes de caméra**.

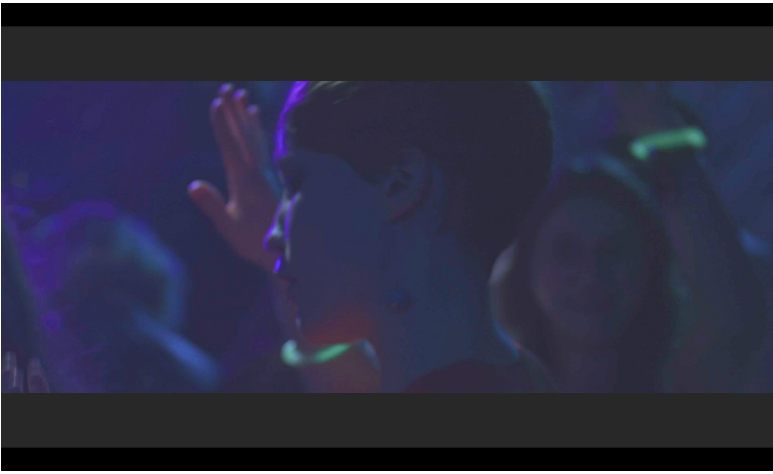
Une fois cette étape passée, ils savent combien de temps environ il faut prévoir pour filmer chaque scène. Le projet du film les guide, mais quasiment chaque fois, les scènes se réinventent pendant le tournage. Une fois dans le décor, avec les acteurs, on change d'idée ou on simplifie. Par manque de temps, aussi, il faut souvent trouver une idée plus efficace ou plus forte.

Seq. 13 . Int Nuit - Club

- ① Plan d'ensemble suite . On voit les 3 se séparer en traversant la foule.
- ② Plan Taille dans la foule (Plan figu)
- ③ Plan suivi arrière des 3 Stars . Chorégraphie .
- ~~④ Plan sur Jean~~
- ④ Plan sur Javel qui observe son père au bar.
patrimoine
- ⑤ Plan Jean au bar . Il cherche Fred , se retourne vers Javel mais ne le reconnaît pas . Jean se tourne vers la scène .
- ⑥ Plan Pied Cookie sur scène .

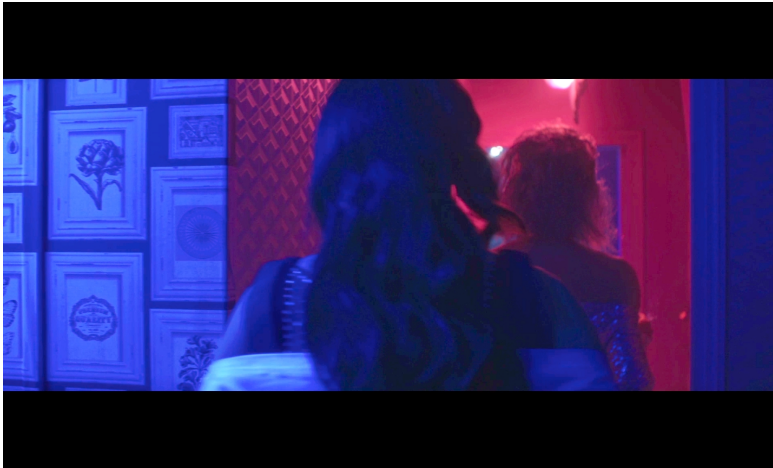
- ⑦ Plan Taille Jean . Il observe Cookie . Javel entrée de champ . Elle s'assure ^{1/3/4 face} dos caméra . Jean se
- ⑧ Champ sur Javel 3/4 Face
- ⑨ Cadre Champ sur Jean . 3/4 Face

Bonus 2 shots



Le plan 1 qui devait être un plan large (*plan d'ensemble*) a été remplacé par un *insert* : un plan serré du public qui danse dans la boîte.

On a ajouté aussi un plan sur la boule à facettes qu'on avait vue dans la voiture et qui est maintenant suspendue au plafond.

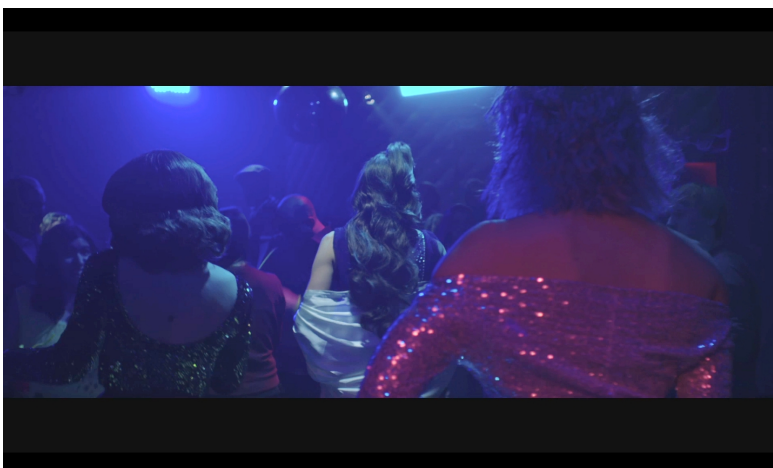


Plan supplémentaire qui correspond à la suite du **plan 1** prévu : les trois filles font leur entrée.

On parle de *plan épaules, en suivi avant* (la caméra les suit en avançant).



Plan supplémentaire pour révéler leur arrivée à la sortie du couloir. Alors qu'on les suit dans le plan précédent, on les précède ici pour découvrir leurs visages. *Plan épaule fixe* (on ne bouge pas, elles viennent s'arrêter devant nous, comme si on les attendait). C'est le point de vue du public de la boîte.



Plan 2

« *Plan taille d'arrivée dans la foule* »



Plan 3A

« *Suivi arrière des 3 stars* »

On suit d'abord Javel, le personnage de Fred, qui se mêle aux spectateurs...



Plan 3B

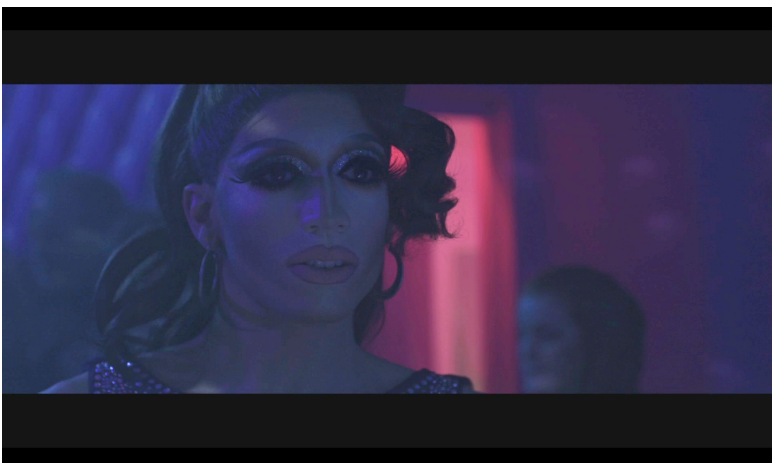
... Puis le personnage de Jerrie...



Plan 3C

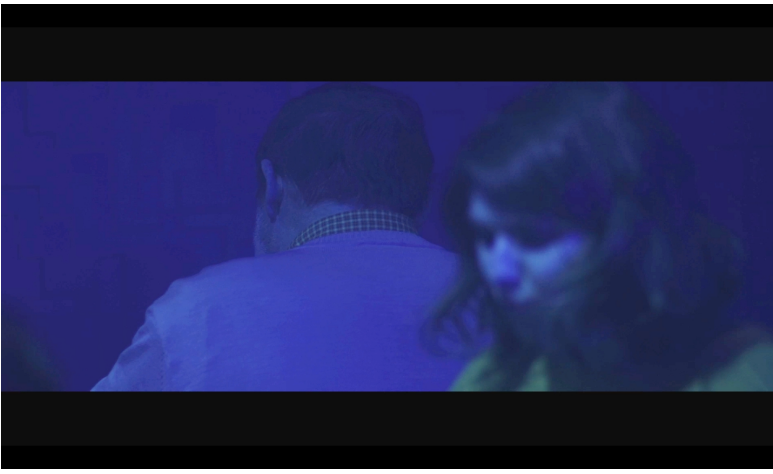
... Et celui de Cookie.

La scène est mont e en *montage alterné*, c'est à dire qu'on suit trois actions simultan es. Comme si le montage disait « pendant ce temps ».



Plan 3A suite

Mais quand on revient au plan sur Javel, elle se retourne... (correspond au **plan 4** annoncé dans le découpage)



Plan 5

... et aperçoit son père dans la foule.

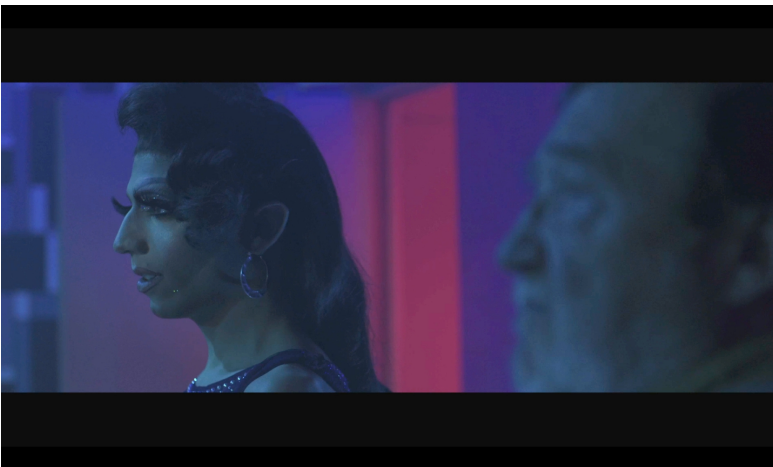
Dans le plan précédent, elle voit quelque chose *hors champ*, qu'on révèle ici. Le recours au hors champ peut créer un léger suspense, une attente.



Plan 7

Javel rejoint son père.

Le *point* (le focus) est sur Javel, qui hésite à parler à Jean.



Plan 7 suite

Tous les deux ils se tournent vers le spectacle de Cookie, qui les interrompt. On entend le spectacle au son avant de le voir.



Plan 6

Plan sur pied (c'est à dire que la caméra n'est pas en mouvement) de Cookie sur scène. On la découvre du point de vue des personnages qui la regardent.



Plan 7 suite

Javel et Jean regardent le spectacle, mais à présent, l'image est nette sur Jean (on dit qu'on « *fait le point sur lui* ») pour mettre en évidence ses réactions à lui.



Puis on filme le spectacle plus près de Cookie, *à l'épaule* (c'est à dire en mouvement, en caméra portée), pour donner la sensation du show.



On ajoute ici un plan des spectateurs, puis un plan de Jerrie qui l'encourage depuis le public. De même on accentue l'ambiance de fête dans le club...



Plan 6 suite

... avant de revenir à Cookie vue du point de vue de Jean et Javel. De la même manière que le spectacle a interrompu la scène entre Fred et Jean, la narration fait comme une pause, happée par le spectacle.



Plan 9

Le plan précédent, du point de vue des personnages, permet de raccorder sur une image de Jean regardant le show.

On parle de *raccord regard* : on voit ce que le personnage regarde, avant de le filmer en train de regarder.



Plan 8

Javel guette les réactions de son père, et hésite. Mais avant qu'elle se lance, on revient à Cookie sur scène pour accentuer le suspense.

Quand enfin on retrouve Javel, elle l'appelle « Papa ».

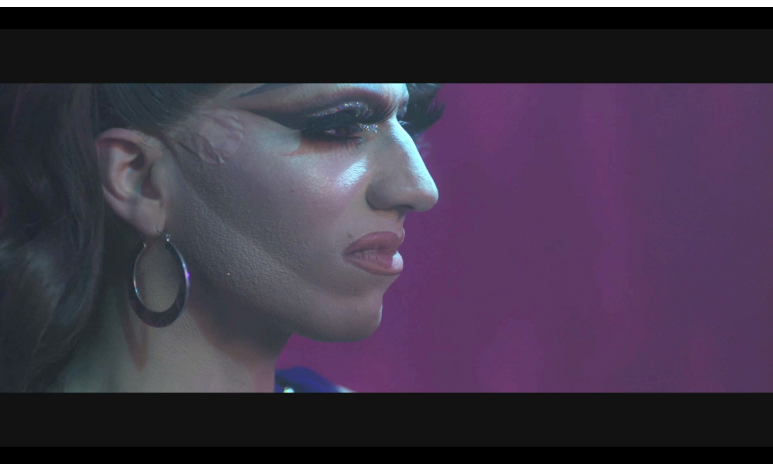
Le point est sur Javel, de face, et Jean est flou, *en amorce*. On sent juste sa présence à l'image, face à son fils.



Plan 9 suite

Jean reconnaît son fils et quitte le club.

Les plans 8 et 9 sont filmés dans la même *valeur* (c'est à dire que les personnages ont la même taille dans le cadre). C'est la figure classique pour filmer deux personnages qui se regardent, face à face. On parle de *champ-contrechamp*.



Plan 9 suite

Jean sort et disparaît de son plan. Le plan continue sur Javel, restée seule (on fait à présent le point sur elle), qui encaisse le départ de Jean.

La sortie de Jean est accentuée par la place qu'il laisse vide, à droite, dans le cadre.

La scène aura nécessité 16 plans au lieu des 9 annoncés !

L'inspiration de *L'Aile ou la cuisse*

Dans la suite de la scène, alors que Cookie demande un volontaire pour le numéro de Javel, Jean est choisi par Jerrie qui le fait asseoir sur une chaise au milieu du club. Cookie voit la catastrophe venir. Elle lui fait un signe pour la dissuader mais c'est trop tard ; la musique se lance. Javel hésite puis effectue finalement son numéro devant son père, sous les yeux enthousiastes de l'assistance qui ne sait pas ce qui se joue entre eux.

Pour écrire cette séquence, je me suis inspiré de la scène de *L'Aile ou la cuisse* de Claude Zidi. En terme de mise en scène, la scène repose sur les mêmes ingrédients :



Tandis que Coluche se maquille en coulisses, il ignore que son père, joué par Louis de Funès, est en chemin pour le cirque.



Ils se retrouvent ensemble sur scène, sous les rires enthousiastes des enfants dans le public. Coluche, qui est arrivé alors que son père est couvert de mousse à raser, ne le reconnaît pas. De Funès lui même, qui ne voit rien, ne semble pas avoir reconnu son fils.



Mais quand il lui lance un seau d'eau au visage, le père et le fils se reconnaissent enfin. Un moment, ils se dévisagent, stupéfaits. La scène est filmée en champ-contrechamp, les deux personnages se regardent droit dans les yeux.



Le plan se resserre légèrement sur le fils, au fur et à mesure que son émotion grandit. Ils échangent quelques mots devant la salle...



... qui semble croire que le spectacle continue.



Un peu à l'écart, la secrétaire du père, qui est aussi très attachée au fils, observe la scène.

Pour moi, le fait que la scène se joue en public est une composante essentielle. Les personnages sont coincés au beau milieu d'un spectacle qu'il est impossible d'interrompre, alors qu'ils vivent un drame personnel.

De plus la présence du public accentue le rejet du père, qui est humilié. Non seulement son fils est clown, mais en plus il l'apprend à ses dépens, devant tout le monde.

Enfin, il me semble que les regards des spectateurs accentuent notre émotion. La cruauté du public qui ignore ce qui se passe. Et par contraste, les autres clowns sur scène, et la secrétaire, qui, eux, savent.